

Lettre de Lili Wertheimer à Émile Zola du 22 juillet 1899

Auteur(s) : Wertheimer, Lili

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Wertheimer, Lili, Lettre de Lili Wertheimer à Émile Zola du 22 juillet 1899, 1899-07-22

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7882>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1899-07-22](#)

AdresseSt Joseph's, Portland Road, Edgbaston

Description & Analyse

DescriptionLettre d'une jeune fille de 17 ans dont le père est auteur et la mère

traductrice de nouvelles de Zola.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote ANG WERTHEIMER 1899_07_22

Éléments codicologiques Un bifeuillet original avec en-tête imprimé.

Source Fonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 21/08/2020



St Joseph's,
Portland Road,
Edgbaston.

Birmingham, le 22 Juillet 1899.

Monsieur:

96
S'espère que vous ne
m'en voudrez pas que je
prends la liberté de vous
importuner avec quelques
mots.

S'ose supposer que mon
nom ne vous est pas en-
tièrement inconnu, soit par
mon père qui est l'auteur

des „Pensées et maximes“ soit par
ma mère qui a traduit plu-
sieurs de vos charmantes nou-
velles. Moi, je ne suis pas
encore admiratrice de vos ou-
vrages puisque mes dix-
sept ans ne me le per-
mettent pas, mais je suis
admiratrice de la belle cause
que vous avez si courageuse-
ment défendue.

Vous, Monsieur, êtes l'apôtre de
la France!
C'est vous qui lui avez restitué
la justice et l'estime des
nations!

Je ne serais que trop heu-
reuse de pouvoir vous exprimer
personnellement l'hommage
de mon admiration, mais,
hélas! c'est l'insupportable
canal qui nous sépare, le même
qui vous a séparé pendant

ouge amis de cette France
chérie.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de ma parfaite
considération et de mon
profond respect.

Lili Wertheimer.

c/o. A. M. de Beck, Esq.